

## LES AUTEURS ET LES AUTRICES

**Thomas AUGAIS** est maître de conférences en littérature des xx<sup>e</sup> et xxi<sup>e</sup> siècles à la faculté des lettres de Paris Sorbonne Université, membre du CELLF 19-21 (UMR 8599).

Ses recherches portent sur le rapport au réel dans le dialogue entre les écrivains et les artistes au xx<sup>e</sup> siècle. Il a publié notamment *Alberto Giacometti et les écrivains*, Paris, Classiques Garnier, 2017, ainsi qu'une édition critique de *La Peinture n'a jamais existé* d'André du Bouchet, Le bruit du Temps, 2017. Il travaille également sur les rapports entre poésie et médecine : *Le Geste chirurgical (xx<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècles)*, en collaboration avec Julien Knebusch, Chêne-Bourg (Suisse), Georg, 2020. Dans le domaine de l'écocritique, il a codirigé avec Florian Alix le numéro 3 de la revue *Reconnaisances XXI/XX* (Classiques Garnier, octobre 2022) autour de la question suivante : « Faut-il en finir avec l'anthropomorphisme ? » ; il a également coorganisé (avec Irène Gayraud et Thierry Roger) les journées d'étude « Poésie et langages du vivant », [<https://ceredi.hypotheses.org/11991>], (Sorbonne, 2 juin 2023 ; Rouen, 27 septembre 2024).

**Francesca BALSAMO** est docteure de l'EHESS en arts et langage, où elle a été chargée d'enseignement, et membre associée du Cehta (Centre d'histoire et théorie des arts) de Paris. Elle a soutenu sa thèse, *Reste, perte et restauration : le travail de la poussière de Marcel Duchamp à Jorge Otero-Pailos*, en octobre 2025 sous la direction de Giovanni Careri. Elle continue ses recherches sur la théorie de l'art contemporain et les rapports entre art et psychanalyse. Parallèlement, elle poursuit une formation en psychologie psychanalytique à l'université de Paris 7.

**Olivier BELIN** est professeur de littérature française des xx-xxi<sup>e</sup> siècles à Sorbonne Université. Spécialiste des avant-gardes poétiques (*René Char et le surréalisme*, Garnier, 2011), il travaille sur la littérature francophone moderne et contemporaine (Bauchau, Bonnefoy, Camus, Cocteau, Luca, Gaspar, Éluard avec une

édition récente de *Capitale de la douleur* en GF) et développe une recherche sur les écritures poétiques en amateur (*Le Coin des Poètes*, Pippa, 2014), en collaboration ou en partage (*La Poésie faite par tous. Une utopie en questions*, Les Impressions nouvelles, 2022).

**Caroline BÉRENGER** est maîtresse de conférences habilitée à l'université de Caen Normandie où elle enseigne la langue et la littérature russe. Elle a travaillé sur l'œuvre de Marina Tsvetaeva et participé à l'édition de ses journaux et carnets inédits (*Les Carnets* et *Le cahier rouge*, avec Véronique Lossky et Luba Jurgenson, aux éditions des Syrtes, en 2008 et 2011). Ses recherches portent sur la poésie russe des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Spécialiste de critique génétique, elle étudie les processus de création dans les brouillons d'écrivains. Elle a également dirigé la publication d'ouvrages collectifs sur les mémoires de guerre (*Sous la glace et les débris du temps. Front de l'Est et bombardements en Europe*, 2017) et sur les révolutions russes (*1917, le chantier d'une nouvelle culture?*, 2020). En 2023, elle a publié un essai biographique chez Corlevour consacré à *Jean Blot, dans les labyrinthes de la littérature*.

**Alix BORGOMANO** est agrégée de lettres modernes et doctorante en littérature comparée à l'université de Strasbourg, sous la direction de Michèle Fink. Ses recherches portent sur l'usage d'archives en poésie depuis les années 2000. Elle a par ailleurs coorganisé avec Élise Tourte le colloque « Gravitations. Poésie et sciences, XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles » (12-13 juin 2025).

**Cécile BROCHARD** est maîtresse de conférences en littératures comparées à Nantes Université et membre du LAMO (UR 4276). Elle s'intéresse aux littératures et aux langues autochtones dans les espaces américains et australiens contemporains, ainsi qu'aux poétiques engagées par les écrivain-es plurilingues. Elle a créé en 2023 le carnet de recherche « Littératures autochtones (Amérique – Australie). Actualité de la recherche et ressources », carnet qu'elle coordonne et dont l'objectif est de proposer des ressources sur un grand nombre d'auteur.es et d'ouvrages, et de mettre en lumière l'actualité de la recherche, notamment en France, sur ces littératures de plus en plus présentes sur la scène éditoriale et culturelle. Elle a organisé, avec Yann Lignereux, le festival « Paroles autochtones. Histoire et littératures du Canada contemporain » en mars 2024 et, avec Joaquín Ruiz Zubizarreta, elle a publié *Yñipyru et autres textes*, traduction depuis l'espagnol et le guarani (Paraguay) et édition critique de poèmes, nouvelles et essais d'Augusto Roa Bastos, parue aux Classiques Garnier en 2024. Elle coordonne, avec Dominique Peyrache-Leborgne, le projet FOLK, « Réécritures et

transmission culturelle des mythes, des légendes et des contes populaires : plurilinguisme, littérature et arts » (2025).

Normalienne (ENS de Lyon), agrégée de lettres classiques, **Madeleine BROSSIER** soutient en 2024 une thèse de doctorat en langue et littérature françaises qui porte sur la tension, dans l'œuvre de Philippe Jaccottet, entre la profession de l'incertitude et le risque de voir cette dernière se muer en doute paralysant. Elle entremêle dans sa recherche l'analyse littéraire, l'approche thématique et l'histoire des idées, en mobilisant tout particulièrement la philosophie et l'héritage des pensées sceptiques. Ses plus récentes publications portent sur la dynamique entre l'immobilité et le mouvement dans l'œuvre de Jaccottet (*Alkemie*, n° 28, 2022) et sur les métaphores de l'incertain, dans le sillage des analyses de Hans Blumenberg (*Noesis*, n° 39, *La connaissance incertaine*, 2022).

Membre du CERCLL, **Lydie CAVELIER** enseigne à l'université de Picardie Jules Verne où elle codirige le parcours lettres du master MEEF. Outre la pragmatique lyrique dans les poésies francophones modernes et contemporaines, dont celles de Sophie Loizeau, Hélène Dorion (*Mes forêts d'Hélène Dorion*, Gallimard, « Foliothèque Lycée », 2023) ou Pierre Chappuis (au sujet duquel elle a coordonné le n° 80 de la revue *Nue*), ses recherches et publications portent dernièrement sur l'écopoétique et l'écriture du vivant (« L'écriture du vivant », in B. Bonhomme, F. Salvan-Renucci, J.-P. Triffaux, *Le Vivant-Mourant. Arts – Littératures – Spectacles*, Éditions Hermann, 2024).

**Martine CRÉAC'H** est professeure émérite de littérature française. (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis.) Elle a publié trois essais sur la poésie française dans sa relation à la peinture : *Poussin pour mémoire. Bonnefoy, Char, du Bouchet, Jaccottet, Simon* (Saint-Denis, PUV, 2004) ; *L'imparfait de l'art. La peinture ancienne dans la poésie du xx<sup>e</sup> siècle* (Genève, Metis Presses, 2018) ; *Sortir de l'art. André du Bouchet* (Saint-Denis, PUV, 2024).

**Théo FOURMOND-LECOQ** est normalien (Ulm, 2019) aux départements de littératures et d'histoire des arts. Après avoir travaillé sur le motif de l'herbe dans les œuvres de Colette, Francis Ponge et Philippe Jaccottet, il poursuit ses recherches sur l'imagination végétale et la micropoésie au xx<sup>e</sup> siècle. Il est, de 2024 à 2025, *Jane Eliza Procter Fellow* à l'université de Princeton où il prépare un projet de thèse.

**Irène GAYRAUD** est maîtresse de conférences en littérature comparée à Sorbonne Université et membre junior de l'IUF depuis septembre 2024. Elle mène en parallèle une activité de recherche-crédation : écriture (poésie, roman) et collaboration avec des compositeurs et des compositrices de musique contemporaine. En poésie, elle a notamment publié *Passer l'été* (La Contre allée, 2024) et *Téphra* (Al Manar, 2019). Elle a publié en 2019 l'ouvrage *Chants orphiques européens : Valéry, Rilke, Trakl, Apollinaire, Campana et Goll* aux Classiques Garnier. En collaboration avec Christophe Mileschi, elle a traduit les œuvres poétiques de Dino Campana (Points, 2016), et s'attache à traduire pour la première fois en français les recueils de la poétesse chilienne Gabriela Mistral (Prix Nobel de Littérature 1945). Le premier de ces recueils, *Essart*, est paru en 2021 aux Éditions Unes. Le suivant, *Pressoir*, en 2023. Le prochain, *Poème du Chili*, est paru en 2025. Ses recherches portent actuellement sur l'écoute et la perception auditive et sonore du monde en poésie, au cœur de ce qu'elle appelle des éc(h)opoétiques.

**Laure GINESTET**, ancienne étudiante de l'université de Caen (2021-2023), a soutenu un mémoire de master sous la direction d'Anne Gourio consacré aux *Poésies* de Georges Schehadé. Elle est actuellement responsable de la médiathèque à l'Alliance française de Kampala, où elle supervise notamment les activités culturelles et créatives du centre.

**Anne GOURIO**, est maîtresse de conférences HDR en littérature des xx<sup>e</sup> et xxi<sup>e</sup> siècles à l'université de Caen Normandie (LASLAR, UR 4256). Spécialiste de poésie moderne et contemporaine, elle consacre ses recherches à l'imaginaire de la pierre en poésie (*Chants de pierres*, ELLUG, 2005), aux relations entre langage poétique et monde sensible, et à la fascination du contemporain pour l'immémorial. Elle travaille également en partenariat avec l'IMEC, où elle a organisé plusieurs colloques – dont le premier consacré aux archives de Lorand Gaspar (*Lorand Gaspar, archives et genèse de l'œuvre*, en codirection avec Danièle Leclair, Classiques Garnier, 2017). Ses recherches récentes portent sur les lignes de l'espace naturel, abordées comme un point de jonction possible entre le poème et le monde sensible (*Poétiques des lignes vives de 1950 à nos jours*, éditions Mimésis, à paraître).

**Marie JOQUEVIEL-BOURJEA** est professeure des universités à l'université de Montpellier Paul-Valéry, directrice du RIRRa21 et responsable du programme transversal « Recherche en création. Recherches transdisciplinaires en poétique : méthodologies, enjeux & savoirs inhérents aux processus créatifs ». Elle dirige aux éditions Hermann la collection « Recherche&Crédation ». Spécialiste de poésie, elle

interroge plus largement les écritures d'aujourd'hui, dans une perspective à la fois poétique et poïétique. Sa recherche s'intéresse par ailleurs aux arts plastiques et aux relations intermédiaires entre poésie et peinture. Elle est responsable depuis 2009 du diplôme universitaire d'Animateur d'ateliers d'écriture de l'UMPV. IdHAL : marie-joqueviel-bourjea.

**Camille LOTZ** est doctorante en littératures de langue française au sein du RiRRa21 (université Paul-Valéry Montpellier 3, France) sous la direction de Maxime Del Fiol. Ses recherches portent sur les pratiques poétiques contemporaines d'auteurs et autrices francophones, et plus particulièrement sur les notions de lyrisme et d'auto-anthologie. Elle s'intéresse également aux enjeux sociologiques de la littérature dans les espaces de langue française, ainsi qu'à la circulation, à la mondialisation et à la patrimonialisation des littératures. Elle est actuellement attachée temporaire d'enseignement et de recherches à l'université Toulouse 2 Jean-Jaurès, dans la licence lettres et arts. Elle est également rédactrice pour le théâtre La Vignette situé à Montpellier. Parmi ses articles récents, on peut citer « La ville carcérale ou le tombeau de la mémoire : études des premiers recueils de Abdellatif Laâbi et Tahar Djaout (1960-1980) », *Revue Mosaique* (en ligne), n° 21, juillet 2024 ; « "toi/ce bris d'île entière" – Le fragment poétique comme relation au monde dans l'œuvre d'Édouard J. Maunick », *Études Littéraires Africaines* (en ligne), n° 56, décembre 2023 ; et « Vénus Khoury-Ghata "à la recherche de l'alphabet émietté" : geste anthologique et archéologie du texte », *Revue À l'épreuve* (en ligne), n° 9, février 2023.

**Héloïse MOSCHETTO**, ancienne élève de l'École normale supérieure (Lettres modernes), est agrégée d'italien et docteure en études italiennes. Elle enseigne la langue et la littérature italiennes en CPGE. Spécialiste de l'œuvre de Salvatore Quasimodo, elle lui a consacré un essai intitulé *Et dans l'air immobile tonnent les météores. Poétique des signes dans l'œuvre de Salvatore Quasimodo* (L'Harmattan, Paris, 2020). Ses recherches portent sur la poésie italienne contemporaine et les études de genre. Psychanalyste, elle s'intéresse également aux rapports entre poésie et psychiatrie et à la « fiction qui soigne ».

**Élise TOURTE** est docteure en philosophie et littérature, autrice d'une thèse nommée « Face à ce qui se dérobe : figures de la distance dans l'œuvre d'Henri Michaux », soutenue en 2021 à l'université de Strasbourg. Ses recherches la conduisent à s'intéresser à des objets, matières et expériences qui échappent à toute pensée rationnelle. Insectes qui se faufilent dans les interstices, sang qui flue

du corps, poussière qui s'envole dans le vent, dilution de la fatigue. Elle enseigne l'esthétique en licence d'arts plastiques et la philosophie de terrain en école d'art. Elle écrit de la poésie (« Rompre et autres poèmes », dans *Poesibao III* n° 1, 2024) et de la fiction.

Professeure agrégée de chinois, **Guochuan ZHANG** enseigne à l'INALCO (Institut national des langues et civilisations orientales).

Autrice d'une thèse intitulée « La symbiose de la culture occidentale et de la culture chinoise dans la poésie de François Cheng », elle est qualifiée aux fonctions des maîtres de conférences en section 15 du CNU. Ses recherches portent sur le langage poétique et la littérature comparée entre la Chine et la France.

Publications choisies :

- « voix, voie, voir », Cahier de l'Herne François Cheng, dirigé par Olivia Mauriac, 2022.
- « L'image de la Chine dans la correspondance de Victor Segalen : une image de contradictions », Cahiers Victor Segalen, dirigés par M. Philippe Postel, 2021.
- « De la peinture à la poésie : harmonie entre le macrocosme et le microcosme chez François Cheng », *François Cheng, Écriture et quête de sens*, Dax, Éditions Passiflore, 2020.
- « Symbiose entre l'homme et la nature chez François Cheng », revue « Traduire » n° 242 en hors-cahier, 2020.